FRANCIS PICABIA

Le grelot d'un chien s'amuse sur une manchette coupe le nez de ceux qui sentent la viande en masturbation.

Francis Picabia mange les hommes s'ils ont dans leur tête des bonbons nus — les microbes et les bonbons grattent la peau de leur cerveau — ils appellent idée le sperme artificiel obtenu par des moyens faciles et rythmiques.

Lorsqu'ils frottent la tête de leur sexe une sonnerie mélancolique a la colique dans le crâne de Monsieur Saturne.

Le cannibale vient sur une ligne fraîche avec une grande mâchoire de fer dans les mains, avec des dents à roues, avec un balai, avec deux pierres de moulin, avec des acides sombres et forts, pour détruire tout ce *qui digère*. Tout ce qui continue le mot, la couleur, la joie est une digestion mortuaire et scientifique : la discussion, la masturbation, l'explication, l'exaspération.

Francis Picabia envoie des scaphandriers gonflés dans le ventre musical de Monsieur Cormon (on y trouve la propagande pour la couleur bleue des yeux, la pâleur des abatjouraux bords de la mer cubiste et la matière grisâtre des yeux pourris des poissons noircis des pierres en folie)

raccourcis
adversaire
disponible
régime